

ESTE (ANTONIO d'). — Venise, 1754. — Rome, 1837.

927. *Portrait de M. le Baron Daru.*

Marbre. — H. 0,76.

Il est représenté en buste, drapé d'une toge à l'antique.

Le baron Martial Daru, né à Montpellier en 1774, mort à Paris, en 1827, frère du comte Pierre Daru, occupa de hautes situations dans l'administration impériale; en 1811, il fut nommé intendant des biens de la couronne à Rome; c'est à cette époque que fut exécuté son buste. (Martial Daru était le cousin et l'ami intime de Stendhal). — On lit derrière : *Il Baron Daru nello studio di Canova.* ANTONIO D'ESTE, ROMA, 1812.

Exposé

Exposition Bibliothèque Nationale — Paris 1935

Gabriel Rouchès (L'œuvre iconographique de Canova, G.B.A. 1922, II, p. 295) donne ce buste comme de Canova en soulignant son interprétation exacte. Il se trompe également en y reconnaissant "le comte Daru". Le Dictionnaire de Benoit attribue l'œuvre à Canova probablement, comme M. Rouchès sur la foi de la monographie de Canova par M. Pralmanani.

Paul Marmottan Les Arts en Toscane sous Napoléon, la princesse Elisa, Paris, Champion 1941

"Les deux bustes du comte et de la comtesse Martial Daru que Canova, alors à l'apogée de son talent, modela en 1812 à Rome où résidait l'intendant général de Napoléon"

Le comte Daru, natif de Montpellier, habitait à Rome le Palais impérial, c'est à dire le Quirinal. Il avait pour collègue dans la conservation des palais le chevalier Canova et l'architecte Sterni.

Hist Dossier Archives Municipales R/2/3

Legs du Baron Charles Martial DARU, Chambellan honoraire de l'Empereur, remis par ses enfants, le Baron Martial Daru, 9 Rue Royale Paris et Madame des Mousseaux de Givré, 79 Rue de Lille Paris.

Acceptation du legs 6 Juillet 1866

Acheminement des œuvres 8 juillet 1866

Bibl Louis Gillet Le Trésor des Musées de Province Paris Firmin Didot 1934 Le Musée de Montpellier Le Cabinet Fabre p 171 " Dans le même salon je placerais encore trois beaux bustes de CANOVA : le ménage DARU, PETRUS HORATIUS DARU, Montpellierain comme Chaptal, " gens comparables à Colbert " dit Stendhal

Gillet (fin) , amoureux de Mme Daru , ce qui est cause sans doute de son indulgence pour Montpellier , la seule ville de province à laquelle il ne trouve pas l' " air bêt -te " Il faut avouer que Stendhal manquait à cette compagnie . N'aimait il pas à méditer , dans Saint Pierre de Rome , sur la stèle des Stuarts , cette élégie en marbre d'une si pure mélancolie ? "

Bibl : André Fugier , Napoléon et l'Italie , Paris 1947 p 245 , 247 :

Le Domaine (de la Couronne) (à) partir du décret du 25 Février 1811) sera administré par Martial Daru nommé Intendant des biens de la Couronne dans les départements du Tibre et du Trasimène . (Ils comprenaient notamment le Quirinal avec les maisons et les couvents voisins , les Musées et la Bibliothèque du Vatican , la Manufacture de mosaïque , et une belle campagne à choisir aux environs de la ville)

Pratiquement les travaux (exécutés à Rome après l'installation des français) sont en général mis en grain et surveillés par le préfet Tournon , qui y apporte un zèle intelligent , par Canova et Martial Daru .

Bibl. : Notice sur le baron Martial Daru par Leo Joubert . Article extrait de la Nouvelle Biographie Générale , Paris , Firmin Didot frères , 1855 : 1805 inspecteur de la cavalerie et de l'artillerie Les services rendus par Daru le plaçaient au premier rang de ces administrateurs habiles et laborieux que l'Empereur avait toujours auprès de lui pour organiser les pays conquis .

Après Iena , intendant du duché de Brunswick , de la province prussienne d'Alberstad , du pays d'Halbesheim et de la ville de Goslar .

Inspecteur aux revues de la garde impériale dans la première campagne d'Espagne (1808-1809)

Napoléon lui confie au mois de mai 1809 , l'intendance de Vienne et de la basse Autriche .

Il le nomma en 1811 intendant de la couronne à Rome , et lui conféra quelques mois plus tard le titre de baron .

Chargé de présider aux travaux d'embellissement que l'Empereur fit entreprendre à Rome , Daru n'y déploya pas seulement les talents d'un administrateur intègre et vigillant ; il adoucit encore par sa bienveillance ce qu'une domination étrangère a toujours d'un peu rigoureux . 1815 Inspecteur aux revues de la 1ere division militaire

ESTE (ANTONIO D').- Venise , 1754 .- Rome
1837
927 .- PORTRAIT DE M. LE BARON DARU .
.....

1816 , sa place d'inspecteur lui fut enlevée .
Rendu à la vie privée moins riche qu'à son entrée
dans l'administration .

Importants travaux littéraires .

Admis dans l'Académie de Saint Luc qui comptait
dans son sein : Canova , Åkerblad , Assemani ,
Amati , Fea etc

Laisse parmi ses manuscrits , une Histoire de Rome
pendant l'occupation française (1809-1814)

Traits saillants de son caractère : une remarquabl
fermeté sur un grand fond de bienveillance .

" Jeune homme à la tête vive " (Napoléon auquel
il a tenu tête)

Correspondance d'Henri Beyle (Stendhal) Vienne
8 mai 1809 : " L'adorable Martial Daru a été nom-
-mé intendant avant hier ; ce matin il m'a demandé
à son frère comme étant au fait de sa manière de
travailler ...Martial sollicitera pour moi plus
qu'on n'aurait fait naturellement ." (Stendhal
avant ses succès littéraires , était un des employ
-és de Daru .

Stendhal , Rome , Naples et Florence en 1817 , p.
353 : " l'intendant de la couronne à Rome , UN DES
HOMMES LES PLUS FAITS POUR FAIRE CHERIR LE NOM
FRANCAIS ."

Daru ... devait réussir à captiver même le grand
statuaire si opposé pourtant à la domination fran-
-çaise . CANOVA , bien qu'éloigné scrupuleusement
du salon officiel de l'Intendant , n'était pas
moins un des habitués les plus assidus du petit
cercle de la famille Daru .

p. 14 : " Comme témoignage de ses sentiments pour

LE BARON et LA BARONNE DARU , ce grand
artiste s'est plu à reproduire leurs traits . Il
nous représente Martial , d'une constitution vigou-
-reuse , la tête noblement posée sur un cou nerveux
 , le regard vif , le front large et comme expres-
-sion générale de physionomie certaine fermeté
jointe à quelque chose de bon On ne nous di-
-rait pas que ces marbres sont fidèles , que nous
les jugerions tels d'après la connaissance que nou
avons du caractère de celui et de celle qu'ils re-
-présentent . "

Bibl. : Henri Martineau , Le Coeur de Stendhal
Paris 1952

Fils de Noel Daru , premier Secrétaire de l'Intendant de Saint Priest à Montpellier pendant trente ans (mort en 1804)

Frere de Pierre Daru , Commissaire des Guerres . - Suivit la carrière de son frère - Sous Inspecteur aux Revues - Stendhal le suivit à Berlin , à Brunswick ou il fut le chef hiérarchique de Beyle - de même à Vienne quand Martial fut nommé Intendant de la Ville de Vienne et de la Province - mais non à Rome ou Martial fut nommé Intendant des Biens de la Couronne dans les Départements du Tibre et du Trasimène - de la part prise par Martial dans les embellissements de la Ville éternelle - en relation avec tous les artistes romains - fit connaître CANOVA à Stendhal .- Intercesseur en faveur de Beyle auprès de son frère .

Martial bon vivant , léger , fashionable , aimable - guide de son cousin Henri Beyle (Stendhal) sur le chapitre de la galanterie , dans le monde du théâtre , son " déniaiseur " - les deux personnages demeurèrent intimes , inséparables , durant l'Empire - Martial " compère " de Stendhal , son compagnon de plaisir , le séducteur que Beyle ambitionnait d'être .

Ne pas confondre avec Pierre Daru , le grand serviteur de Napoléon , Intendant Général des Armées d' Allemagne puis Ministre Secrétaire d' Etat - qui veilla sur H. Beyle et protégea sa carrière .

C'est Pierre Daru qui conduisit Henri Beyle au bureau de la Guerre - Beyle fut envoyé dans ses bureaux à Milan - Daru lui obtint une sous lieutenant , un emploi d'adjoint provisoire aux Commissaires des Guerres et Administrateur des domaines dans le Département de l' Ocker - puis lui permit de devenir Auditeur au Conseil d' Etat , attaché à la Maison de l' Empereur .

Stendhal et Pierre Daru vécurent en contact quotidien , sans intimité véritable jusqu'à la fin de l'Empire - Daru considérait Beyle comme un insuffisant et un balourd - Beyle tenait Daru pour un " boeuf furibond "

On sait que Stendhal éprouva pour sa cousine , Alexandrine Nardot , comtesse Daru , une très vive passion et lui fit une cour assidue mais vaine , jusqu'à sa mort en 1815 .- Elle est la comtesse de Palffy du Journal et la duchesse de Berulle .

Autre portrait de MARTIAL DARU : Miniature , Musée Stendhal à Grenoble - repr. in Martineau .

N° 866--I

ESTE (ANTONIO D') Venise 1754 - Rome 1837
PORTRAIT DE M. LE BARON DARU .

.....
Iconographie de Pierre Daru : Portrait
par Gros - de la comtesse Pierre Daru : Portrait
par David .

Note JC 1957 : Luigi Coletti , Cat. de la Most.
Canoviana , Trévis 1957 p. 78
(le buste représenté par une photographie)
(à l' Exp. non sur le Cat.)

n° 86014.

